

Béchy, le 16 novembre 2012

Ce rapide message griffonné à la hâte sur un bout de papier tout froissé et glissé dans ma poche au moment de quitter le Brésil, je ne l'ai trouvé qu'à mon arrivée à Orly en fouillant machinalement dans ma poche pour prendre mon mouchoir, alors que j'attendais patiemment ma valise le regard perdu, là où se rejoignent les cœurs fidèles dans un au delà des kilomètres et des identifications douanières.

Il est difficile de mieux dire l'intensité de ce qu'il m'a été donné de vivre pendant ce court séjour au Brésil; je me sens désormais dépositaire d'un cadeau dont le poids est incalculable et les destinataires nombreux, car il ne s'agit pas que de moi, même si dans le peu de temps où je suis resté j'ai fait l'objet de beaucoup de compliments et de remerciements à cause du « Semeando ». Les gens qui sont venus participer à l'ordination de Jean Carlos, se sont précipités sur moi à la sortie de l'église et m'ont entraîné à leur suite pour nous embrasser et nous congratuler comme savent le faire les brésiliens, mais surtout pour vivre ensemble encore une fois, comme si la dernière fois ne serait plus jamais la dernière, le récitatif de « Écouté Israël, Le Seigneur est notre Dieu, le Seigneur est Un... » Les autres regardaient étonnés cette démonstration spontanée sans fausse note comme si on venait tout juste de se quitter et comme s'il n'y avait plus jamais de secrets entre nous. Quand on s'est arrêté quelqu'un a dit en conclusion. « Tu vois Michel, ce que tu nous a donné est resté là tout au fond de notre cœur et personne ne pourra jamais nous l'arracher! »

Les destinataires de ce cadeau, ce sont tous les frères qui d'une façon ou d'une autre ont été les acteurs de cette étape missionnaire de la Mopp à Joinville. Le premier nom qui leur venait à l'esprit c'est évidemment Cláudio l'âme de l'équipe et son soutien matériel sans failles, avec son rire sonore, inimitable et rassurant ! Mais c'est aussi Gaspard, toujours nommé chaque fois qu'on parlait de l'équipe, toujours présent pour dénouer les situations compliquées, rassurer, consoler, apaiser, confesser. Il savait depuis toujours parler la « langue du cœur », et les plus pauvres ne s'y trompaient pas. J'ai toujours admiré sa capacité à dénouer les écheveaux des situations les plus invraisemblables en révélant à chacun sa valeur (et sa saveur) d'enfant de Dieu, plus fondamentale que tout le reste.

Personne n'a fait mémoire de l'équipe sans rappeler aussi la présence de Louis. Avec Lui, ils s'initiaient aux vertus du miel sur la santé, et du propolis pour prévenir des maladies les plus inattendues. Présent à toutes les détresses connues ou non, il se dépensait tous azimuts pour mettre sur pied des solutions qui soulageraient non seulement les favelados du Brésil mais aussi ses nombreux amis sur la planète pour qu'ils ouvrent leurs cœurs à toutes ces misères.

Quelle joie de constater qu'à travers toutes ces initiatives qui parfois se révélaient motifs de tension pour chacun dans l'équipe, toutes ont contribué à l'évangélisation effective des familles et des situations. Il faut dire que nous n'avons jamais abandonné la prière, chaque jour ensemble, et une fois par semaine la célébration de l'Eucharistie avec les amis plus proches des uns ou des autres.

Avec le recul des années, je crois pouvoir dire que nous avons vraiment vécu la mopp. Nous n'avons pas bâti un « projet » qui se serait avéré le projet de l'équipe et qui aurait été imposé par les plus grandes qualités de l'un ou de l'autre. Mais la révision de vie nous a appris à ouvrir les yeux sur les réalités des personnes et des situations, et à faire confiance au Saint-Esprit qui est le maître d'œuvre de toute action évangélisatrice et distribue à chacun les charismes dont il a besoin.

Ce dernier voyage au Brésil m'a permis de reprendre confiance en notre vocation plus actuelle que jamais. Quand je regarde de mon « ermitage », les photos du groupe à différentes époques, je ne peux fermer les yeux sur les lâchages de beaucoup de frères. Non il n'est pas facile d'être missionnaire et de rayonner l'humble puissance de l'Esprit du Seigneur qui nous soutient dans toutes les épreuves. C'est de toute manière une forme de martyre, le témoignage que nous ne sommes pas plus malins les uns que les autres, mais que ceux qui humblement sans idées préconçues se laissent embarquer à la suite de Jésus, ceux-là porteront beaucoup de fruits. Je voudrais dire à mes frères dans le labeur de la mission, qu'ils ont laissé énormément de « saudades » (regrets), et qu'ils ne s'imaginent pas s'être dépensés en vain. Merci à chacun qui a rendu possible par sa fidélité, le témoignage de tous les autres.

Pour conclure, je voudrais vous donner des nouvelles de Louis que j'ai été rencontrer à Genève avant qu'il ne reparte pour le Japon. Nous avons vécu de grands moments avec Antonio venu lui aussi avant de redescendre en Italie.

Louis va bien « très bien », mieux que tout ce que je pouvais imaginer. Il n'a rien perdu de sa gouaille et n'aura pas à réapprendre le japonais, ni même l'allemand qu'il va maintenant enseigner au Japon pour aider l'équipe. Le seul détail qui pourrait surprendre est qu'il se déplace avec une canne ! Mais quand on lui demande pourquoi il répond « parce qu'avec une canne surtout quand on la tient en l'air tout le monde s'arrête pour me laisser passer! » Évidemment il fallait y penser ! Avis aux amateurs !

A tous et à chacun d'entre vous, je redis mon affection, ma reconnaissance et ma prière. Ne cessons pas de supplier pour la Paix du monde à tous les niveaux.

Michel